

Un curé de la campagne étant venu voir M. Benoît, architecte à Lyon, propriétaire de ce groupe, pour lui parler d'affaires relatives à la construction d'une église, vit ce groupe et fut scandalisé. Ne pouvant maîtriser son indignation, il leva sa canne et allait tout briser, lorsque M. Benoît intervint vivement et l'empêcha d'exécuter son projet. Quelque temps après, M. Benoît recevant la visite de M. l'abbé Cattet, curé de Saint-Paul, lui raconta cet incident et lui fit voir le groupe. L'abbé Cattet se montra beaucoup plus tolérant que son confrère. Il dit que c'était une œuvre historique rappelant des faits fâcheux et honteux, mais qu'on devait la respecter comme une œuvre d'art. (Collection du docteur Edouard Carrier.)

Cet ouvrage est unique et n'a pas été reproduit comme l'ont été d'autres œuvres de Chinard. Il a cependant quelques rapport avec l'*Amour de la Patrie*, fait en 1790.

1794. — Bustes des patriotes Chaliér et Hidens, pour le Tribunal du district de Lyon. Salpêtre.

1794. — Buste de Brutus. Salpêtre. Décoration pour la Fête de l'Être Suprême célébrée le 8 juin à Lyon.

1794. — Place de l'Égalité (Bellecour), deux statues de forme colossale, l'une représentant la Sagesse, l'autre un *Hercule* appuyé sur sa massue terrassant l'Hydre du Fédéralisme.

La partie la plus élevée de l'amphithéâtre était surmontée d'un globe représentant l'Univers, un groupe représentant l'Athéisme s'appuyant sur la Discorde et sur l'Egoïsme.

Dans l'église de Saint-Jean, à la place de l'autel, s'élevait une statue colossale. Elle représentait le Peuple